



DESIGN AU SOMMET

THIERRY LEMAIRE EST UN HABITUÉ DE GSTAAD. L'ARCHITECTE D'INTÉRIEUR A DÙ Y AMÉNAGER UNE DIZAINE DE CHALETS, DONT CELUI DE SA SŒUR SOPHIE PREZIOSO, QUI PARTAGE SON GOÛT POUR LA CRÉATION CONTEMPORAINE, SANS TOUTEFOIS RENIER L'ADN MONTAGNARD.

PAR ÉRIC JANSEN | PHOTOS: JEAN-FRANCOIS JAUSSAUD



2

CELA FAIT DÉJÀ QUELQUES ANNÉES que l'architecte d'intérieur Thierry Lemaire – bien connu pour ses intérieurs sophistiqués, ses meubles aux lignes épurées, sa relecture des années 1970, sa prédilection pour le bronze et le laiton – a ses habitudes à Gstaad. Un client genevois, puis deux, puis trois, lui ont confié l'aménagement de leur chalet. Mais surtout sa sœur Sophie Prezioso est installée en Suisse et, étant elle-même décoratrice, le duo a souvent travaillé de concert. Ils sont d'ailleurs, en ce moment, en train de mettre la dernière main à un chantier. Aussi, c'est tout naturellement vers son frère qu'elle s'est tournée quand elle a fait l'acquisition d'une magnifique ferme du *xvi^e* siècle. De l'extérieur, la bâtisse semble avoir traversé le temps, intacte. Sa façade si typique, ses petites fenêtres, ses grandes lattes de bois, rien ne semble avoir bougé. "Et pour cause! Tout est très contrôlé à Gstaad et la façade est classée. Mais c'est très bien ainsi. Nous voulions absolument préserver cette authenticité." À l'intérieur, en revanche, Thierry Lemaire a fait entrer le *xxi^e* siècle. La ferme était composée d'une partie habitation et d'une partie utilitaire. L'étable est devenue un grand salon télévision et au-dessus, la grange pour le foin a été transformée en une gigantesque chambre avec salle de bains et

dressing. Située à l'arrière de la maison, elle a pu bénéficier, exceptionnellement, d'une large baie vitrée qui s'ouvre sur la montagne.

Dans la partie habitation, les plafonds bas, les planchers et l'habillage de bois ont été gardés, mais des cloisons ont été suppri-

1. Sur un fond de bois ancien et de peau de vache, deux créations de Thierry Lemaire, le fauteuil *Koumac* et le guéridon *R12*, à côté d'un lampadaire chiné.
2. Traditionnelle, la façade si typique des chalets de Gstaad ne laisse rien deviner de la modernité de la décoration intérieure.
3. Sophie Prezioso et son frère Thierry, en compagnie des chiens Iggy et Georges.



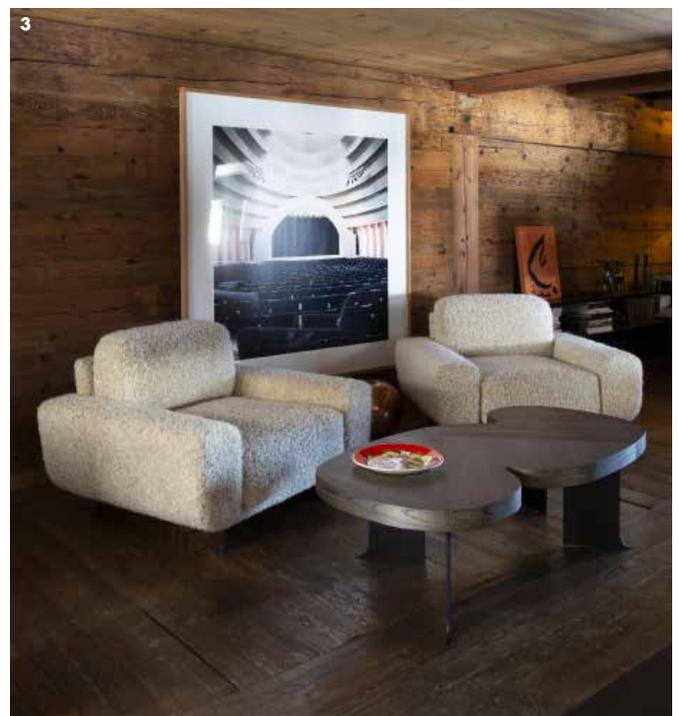
3



mées et une cheminée très contemporaine en acier a remplacé le vieux poêle. Son foyer donne à la fois sur la salle à manger et sur un petit salon. Ses lignes sobres et modernes trouvent un écho avec la table en chêne et bronze dessinée par Thierry Lemaire, son luminaire *Icarus* en laiton et les chaises *Einpunktstuhl* d'Hans Bellmann de 1951. Au mur, une photo de Thomas Ruff complète cette esthétique à l'élégante ri-

gueur. Elle s'adoucit dans le petit salon et devient sensuelle avec les fauteuils *Souad* et la table basse *Icarus* en ébène de Macassar et acier, deux autres créations de l'architecte, qui montre un réel talent en matière de design. Au mur, la photo est cette fois signée Candida Höfer. Dans le grand salon, on retrouve des pièces de Thierry Lemaire, son canapé en courbe *Niko* et surtout sa table basse *Jeruck*, dont le premier modèle

1. Derrière la cheminée contemporaine en acier, on distingue le canapé *Niko* et la table basse *Jeruck*. Au mur, un tableau d'Antonio Saura.
2. Dans la salle à manger, la table dessinée par Thierry Lemaire est entourée des chaises *Einpunktstuhl* d'Hans Bellmann. Le lampadaire *Icarus* voisine avec une photo de Thomas Ruff.
3. Deux autres pièces de l'architecte designer dans le petit salon : les fauteuils *Souad* et la table basse *Icarus*. La photo est de Candida Höfer.
4. L'escalier à la rusticité assumée. Il a été simplement agrémenté d'une sobre rampe de bronze.







a été acheté par le Mobilier national et trône à présent dans le Salon des Cartes à l'Élysée... Frère et sœur y associent un fauteuil de Jacques Adnet, un tableau d'Antonio Saura, quelques céramiques des années

1960, à des années-lumière d'un décor à la Heidi! Pas de chaise en paille, pas de tissu fleuri ici... Et partout, la même palette de blanc cassé, de brun, de noir, de mordoré. Ce parti pris se poursuit dans les autres pièces, où quelques meubles anciens dialoguent avec la console *Twist*, en aluminium laqué, la lampe *Cube* en céramique ou encore le guéridon *Helmet* en bronze. Il n'y a que la cuisine pour évoquer le passé et sembler rustique. Mais à y regarder de plus près, le plan de travail en pierre bleue du Hainaut n'est pas anodin et les portes en bois brut cachent le meilleur des appareils ménagers. Dans la *breakfast room* attenante, même fausse simplicité avec une table réalisée sur mesure, des coussins au tissu sophistiqué, des céramiques de Robert et Jean Cloutier, et les chaises *Traineau* de Michel Cadestin, dessinées en 1976 pour le centre Pompidou.

À l'étage, auquel on accède par un escalier volontairement dépouillé et seulement agrémenté d'une belle rampe en bronze, le dialogue entre charme montagnard et création contemporaine continue. Un fauteuil en bois de cerf voisine avec un fauteuil d'Oswaldo Borsani et une œuvre de Bernar Venet. Plus loin, sur un bureau régional se dresse une lampe impressionnante. Elle est composée d'une mosaïque d'ardoise sur cuivre. Thierry Lemaire l'a réalisée avec l'artiste Béatrice Serre. Mais c'est dans la chambre de So-

1. La chambre principale est traitée comme une vaste suite. Fauteuil *Koumac*, table basse *SR* en onyx et laiton, commode de Willy Rizzo pour Pierre Cardin, lampadaire *seventies*.
2. Dans une des salles de bain, la vasque, dont le fond est incliné, est en ardoise de Norvège.
3. Une ambiance qui résume bien la philosophie de la maison : meubles anciens, épure du cadre et quelques touches contemporaines avec la lampe *Beaune* en mosaïque d'ardoise, créée par Thierry Lemaire et Béatrice Serre, et le guéridon *Helmet*, un des best-sellers de l'architecte.

phie et de son mari que cette relecture du chalet traditionnel est la plus spectaculaire. Dans cet écrin de bois qui était auparavant la grange, le fauteuil *Koumac*, la commode imaginée en 1970 par Willy Rizzo pour Pierre Cardin, la table basse en onyx et laiton, "baptisée la *SR*, car la première a été faite pour Stéphane Rolland", sans parler de l'étonnant lampadaire en inox dont l'auteur n'a pas encore été identifié, tout concourt à créer une ambiance luxueuse et un rien *seventies*, comme les aime Thierry Lemaire. Incongru sur un plancher couvert de peaux de vache? Pas à Gstaad! Dans un angle de la pièce, le bureau *Twist* porte bien son nom. Il a valeur de symbole et éclaire la démarche : ici, on bouscule un peu les règles, on superpose les styles. Les salles de bain déclinent la même philosophie, avec une vasque en ardoise de Norvège à l'aspect brut pour l'une, des parois en acier ou des murs de béton banché pour les autres. On l'aura compris, la rusticité ici est très pensée.



